

PRENOM NOM

Laboratoire fictionnel mêlant génétique, tardigrades, orientation scolaire et contorsionnisme

Le nouveau spectacle de la cie des Trous dans la Tête

Théâtre - Science - Cirque

**En recherche de co-productions, de partenaires,
de résidences d'écriture et de plateau**

Ecriture, mise en scène : Guillaume Mika

Avec : Adalberto Fernandez Torres

Heidi-Eva Clavier

Guillaume Mika

Collaboration artistique et dramaturgique : Samuel Roger

Scénographie et accessoires : Mathilde Cordier

Lumières et régie générale : Léo Groperrin

Costumes : Aliénor Figueiredo assistée de Julie Cuadros

Vidéo : Valery Faidherbe

Musique : Vincent Hours

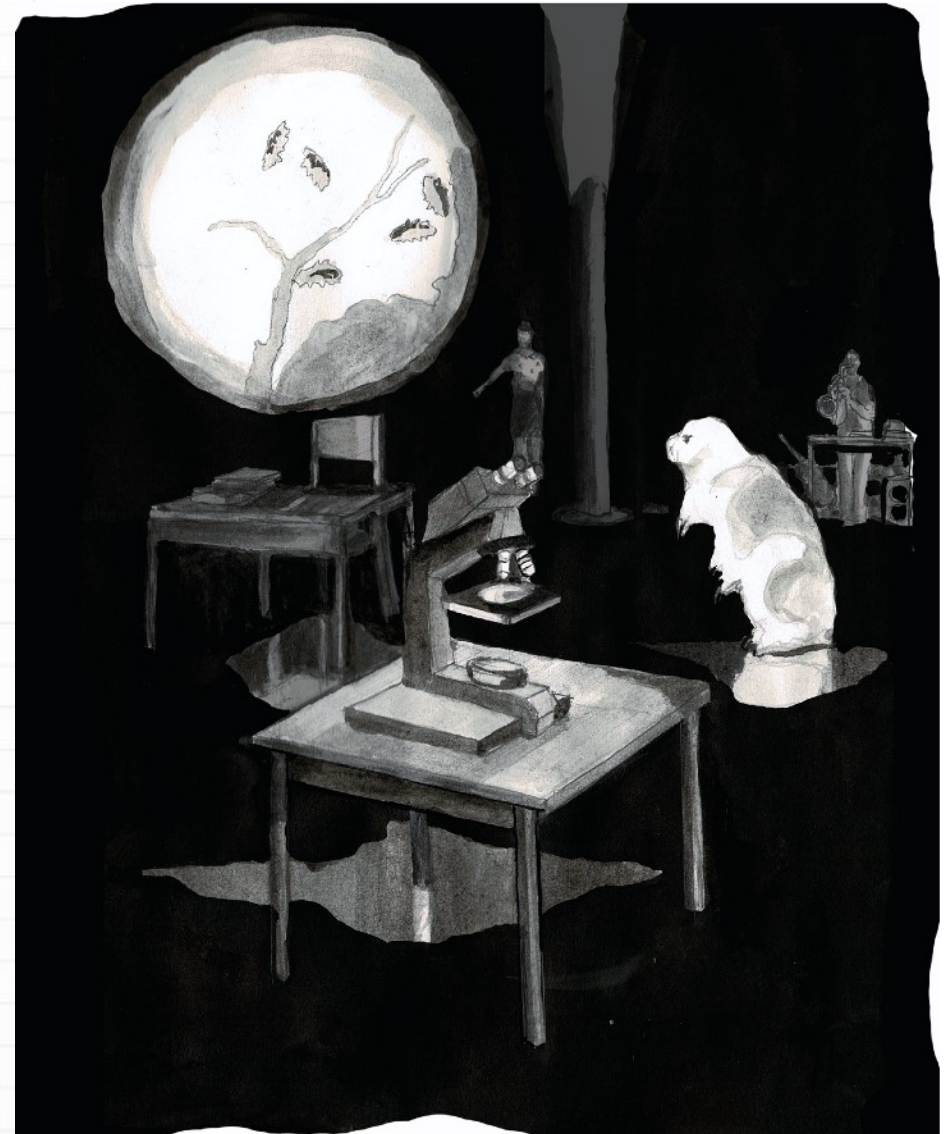
Consultants Tardigrade : Laurence Héchard & Cédric Hubas

Collaboration au mouvement : Violeta Todo-Gonzalez

Administration : Shanga Morali / Mozaïc

co-production : Scènes Nationales de Chateaufallon-Liberté, la
Passerelle scène nationale de Gap et des Alpes du Sud,
Théâtre de Vanves, le lieu Multiple, Le Carré Ste Maxime, le
théâtre Joliette scène conventionnée des écritures
contemporaines, Le Cube Studio théâtre d'Hérisson, Massyrama

Partenaires & Soutiens : La Chartreuse Centre National des
Ecritures du spectacle, Le Lieu, le théâtre Durance, le théâtre
des Halles, la Nef - Manufacture des Utopies,



A L'ORIGINE...RÉCAPITULER LE MONDE



En 1868, dans un monde où l'on croit au jardin d'Eden et à un Dieu créateur oeuvrant 6 jours sur 7, Ernst Von Haeckel, jeune scientifique surdoué et hyperactif, punk avant l'heure, inspirateur de l'Art Nouveau, inventeur de l'Ecologie en tant que domaine de recherche, pionnier du Monisme en philosophie et magnifique continuateur de Darwin, propose avec ambition une nouvelle théorie à l'Evolution, la « loi biogénétique fondamentale », autrement nommée « la récapitulation embryonnaire ».

Il postule qu'un embryon d'une espèce récapitule pendant son développement tous les caractères des autres espèces avant lui, et ce jusqu'à sa naissance. Nous passons donc concrètement par tous les stades de l'Evolution avant de naître Humain ! La théorie fait fureur, ses disciples sont nombreux, même Freud l'adapte en psychanalyse pour développer son travail sur l'inconscient.

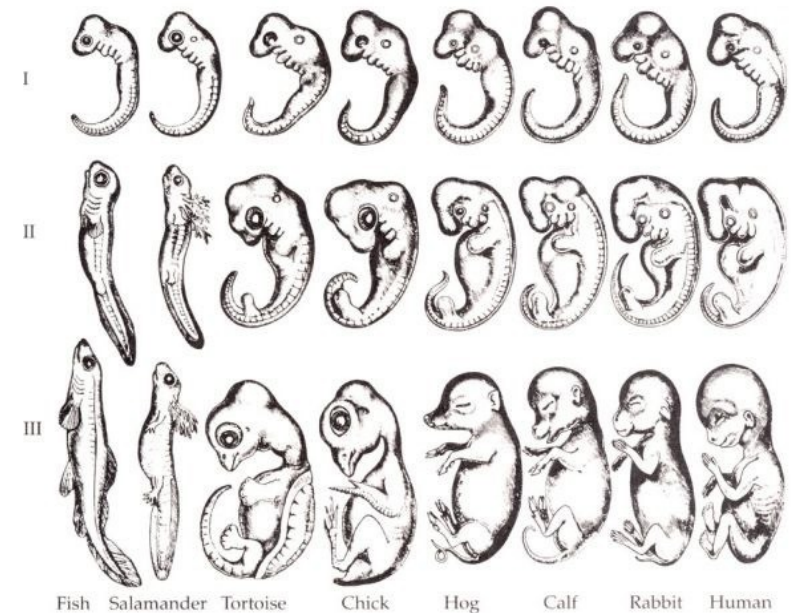
Mais.

Ses comparatifs dessinés d'embryons se révèlent être une arnaque, remplis d'approximations, de petits « arrangements » (un subtile queue en plus par ici, une membrane par là...). Haeckel est ridiculisé. La théorie, après quelques sursauts polémiques au 20e siècle, tombe finalement dans l'oubli.

Cela fait plusieurs années que je suis fasciné par ce fait divers scientifique, autant par la puissance poétique qui découle de l'idée de Récapitulation que pour sa violente et grotesque mise à l'écart.

Puis une pensée. Un détonateur...

...Et s'il avait raison ?





PRÉNOM NOM. POSTULAT

Je suis dans la première étape de la construction de ma fiction, qui sera en partie écrite par le plateau. Premiers éléments narratifs :

Une femme perd les eaux alors elle n'est qu'à un mois de grossesse. Surprise, elle donne naissance à... un énorme tardigrade, animal invertébré (d'habitude microscopique). La théorie de la récapitulation embryonnaire est donc validée, Haeckel réhabilité, c'est un chamboulement scientifique sans précédent, avec d'énormes perspectives. Et puisque ce tardigrade existe, il faut évidemment...le scolariser ! Et à un moment donné, il faut bien passer par le Centre d'Information et d'Orientation, surtout pour un élève aussi « particulier ». Mais ce CIO pourrait bien ne pas être exactement ce qu'on croit...

Prénom Nom est une mise en parallèle joueuse entre la théorie de l'Evolution des Espèces et l'Evolution Scolaire. Dans la continuité de ma précédente écriture sur l'évolution du monde du travail depuis Taylor, et basé sur des enquêtes autour de la génétique contemporaine et des réformes de l'Ecole en France, je veux écrire une histoire ludique centrée autour de la construction de l'identité de ce tardigrade et de sa relation avec une co-psy, conseillère d'orientation - psychologue de l'Education Nationale. Sans oublier un secrétaire-musicien qui lie une amitié particulière avec l'animal. C'est un spectacle-hymne à l'informe auquel je refuse donc définitivement de concéder une étiquette de genre, mais si vous exigiez que je révèle le terrain génétique du spectacle, je dirai probablement qu'il s'agit du plus ancien ancêtre commun entre « Entre les Murs » de Laurent Cantet et « Alien » de Ridley Scott. Ou plutôt non, le croisement parfait en Bergman et Tex Avery...Non plus. Bon.

Mais alors, pourquoi un tardigrade ? Comme le veut la sagesse populaire, une photo vaut mieux qu'un long discours.





Photo de book d'un tardigrade par microscope à balayage électronique

TARDIGRADE

Créature observée pour la première fois à la fin du 18e siècle, le tardigrade a particulièrement le vent en poupe depuis une dizaine d'année. Ses capacités surnaturelles affolent en effet la communauté scientifique.

Le tardigrade (qui signifie le « marcheur maladroit ») est un animal microscopique de 0,5mm env, invertébré griffu à 8 pattes non articulées, sans système sanguin, ovipare, flexitarien, le visage proche d'un sac d'aspirateur, vivant autant sur l'Himalaya que dans les fonds océaniques... Il est surtout connu pour être l'animal le plus indestructible sur la planète. Pardonnez-moi de réitérer une logique de liste mais elle est savoureuse, car le tardigrade est vraiment très, très résistant :

- zéro absolu (-272° C) et + 340°C
- 11000 x plus résistants que l'homme aux rayons X (aucun problème dans le réacteur de Tchernobyl)
- 4 X les pressions au fond de l'océan
- reproduction en solitaire dans le cas où il ne trouve pas de partenaire sexuel suffisamment attractif
- Seul animal qui survit au vide spatial
- si les conditions environnementales ne sont pas suffisantes, il s'auto-déshydrate pour passer en cryptobiose (activité métabolique à 0,01%) et attendre que ça aille mieux (il suffit d'un peu d'eau pour qu'il se remette à vivre, parfois jusqu'à 90 ans plus tard !!!)

En 2019, une mission Israélienne a envoyé vers la lune une sonde spatiale comme « arche de Noé » avec sur un DVD l'intégralité de Wikipédia en anglais, de l'ADN humain et un millier de tardigrades ! Pas de chance, la sonde s'est écrasée. Mais la NASA pensent que les tardigrades ont survécu...

Bref.
Il ne m'en fallait pas plus pour opter pour cet attachant animal afin de composer ma fiction génétique. Ses capacités invraisemblables de survie sont un très beau support de questionnement pour une humanité en pleine transition transhumaniste, dotée de nouveaux outils de manipulation génétique, et qui aspire à l'immortalité.

Un problème - plus gros que microscopique - cependant. Comment on joue un tardigrade ?

Mon idée est d'avoir un animal hyperréaliste au plateau. A l'intérieur du costume, c'est un contorsionniste/danseur qui le fera vivre.





Rêverie microscopique

THEME - L'EXPERIENCE DE LA JOIE - RÉFLEXIONS

La fiction de Prénom Nom nous présente un trio constitué d'une psychologue, d'un secrétaire et du tardigrade au sein du CIO pour son premier rendez-vous d'orientation. Ce dernier subit donc un certain nombre d'expériences d'ordre sociales en « temps réel ».

A un moment, ce postulat se déchire car « quelque chose ne fonctionne pas ».

On comprend alors que ce CIO n'est en réalité qu'une façade camouflant un laboratoire dont le but est de conduire une expérience d'éthologie expérimentale. Le projet est de mettre le tardigrade en stress pour qu'il se *cryptobiose*, ce qui permettrait au biologiste (le secrétaire) de faire des prélèvements précieux.

Chaque élément du CIO est alors déconstruit d'un point de vue scénographique pour laisser apparaître un laboratoire, ouvrant la porte à une expérience physique un peu plus dangereuse, à base de plasma froid.

Le désir est d'amplifier ce rapport anthropocentré que l'on a avec les animaux pour emmener le spectateur sur une perception double : le tardigrade est-il une métaphore d'un élève dyspraxique, handicapé, complètement en dehors des normes ou bien réellement un animal dont la manière de le considérer (exactement comme un élève humain) confine à l'absurde ?

Lucas le tardigrade : sujet à la fois scientifique et théâtral dont les réactions vont être continuellement observées.

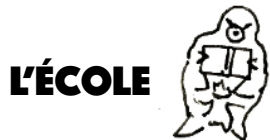
Sans qu'on le comprenne de manière dans un premier temps, l'objectif de l'expérience est de le mettre en stress, afin qu'il nous offre ses trésors intrinsèques.

Sauf que...

Lucas ne réagit pas de la manière dont ils l'espéraient, et, à l'inverse de ce stress attendu, il va progressivement rentrer dans une forme de stimulation joyeuse qui va complètement dépasser nos deux scientifiques.

Le travail physique avec Adalberto Fernandez Torres consiste dans une recherche de l'imitation « végétative » de cet animal, pour chercher progressivement les ressorts d'une joie explicite, créant le doute sur sa nature véritable.





A l'école, je n'arrivais pas à accepter la notion de séparation. Des matières notamment. Je m'élevais sans cesse contre le cloisonnement entre les Scientifiques et les Littéraires, qui pour mes jeunes yeux ressemblait à un dualisme épique d'héroïc fantasy.

Plus tard, au lycée, influencé par ma famille, certains professeurs, mes amis aussi, je me dirigeai vers un cursus scientifique - « les meilleurs » me disait-on - mais qui à mon cœur sonnait innocemment comme une trahison envers les pratiques artistiques qui m'attiraient au fond, tout en ne comprenant pas la raison de ce sentiment.

Plus tard, hyper-curieux, multipliant différentes activités, voulant tout apprendre, désireux de remettre la notion de « généraliste » au goût du jour, je me heurtai à un mur de jugements. Comme si les seuls désignés Spécialistes ou Virtuoses étaient pris au sérieux dans cette société. Je disais « créer du lien » on me répondait « éparpillement ». J'avais « expériences » on me soulignait « excellence ». « Laboratoire » contre « production ». Yang et Yin.

Plus tard, je rencontrai des gens plus jeunes que moi à qui on demandait de plus en plus tôt de connaître les filières (*mot désignant aussi l'organe des araignées utilisé pour tisser leur fil*) dans lesquelles ils voulaient évoluer. Et le métier aussi. La carrière, tant qu'à faire. « Ah et puis tu te vois où dans 20 ans ? Ce serait pas une mauvaise idée de bien choisir. Le monde de l'emploi n'est pas si permissif au changement... »

Prénom Nom, c'est aussi une revalorisation, ou plus simplement une rééquilibrage, une justice rendue à l'Informe, l'Incohérence, une étude comportementale inspirée par des études récente d'éthologie, le comportement animal, et par le fonctionnement génétique.

C'est pourquoi je vais expérimenter et croiser différents médiums : vidéo avec un microscope reliée à une caméra sur scène, musique en live, danse et acrobatie par le contorsionniste, multiplication de points de vue pour les acteurs (natures de jeu, rapports au public). Tout l'enjeu va être de comprendre l'unité esthétique d'un spectacle fondamentalement transformiste, ou pour utiliser son synonyme : évolutionniste.

CHANTIERS



En parallèle à l'écriture, la formation de l'équipe et le développement de la production, voici nos prochains chantiers :

LE Costume :

L'ambition est de créer une apparence hyperréaliste, géante et confortable de notre animal. Nous cherchons comment annihiler l'être humain à l'intérieur de cette structure qui n'a - à priori - pas du tout la même forme que nous. De plus comment faire fonctionner 8 pattes de manière crédible, seul ? Et la trompe mouvante ? Comment faire en sorte que l'acrobate puisse voir de l'intérieur ? La chaleur ? Quels tissus peuvent être suffisamment résistants pour supporter la contorsion tout en gardant une forme stable ? Ce ne sont que quelques-uns des 1000 défis qui attendent Aliénor Figueiredo à la tête de ce chantier peu commun.



*Guillaume & Aliénor dans la découverte de la contorsion.
Adalberto en expérience de gestion du poids...*

MAQUETTE COSTUME

Costume divisé en trois couches

1. ACADEMIQUE

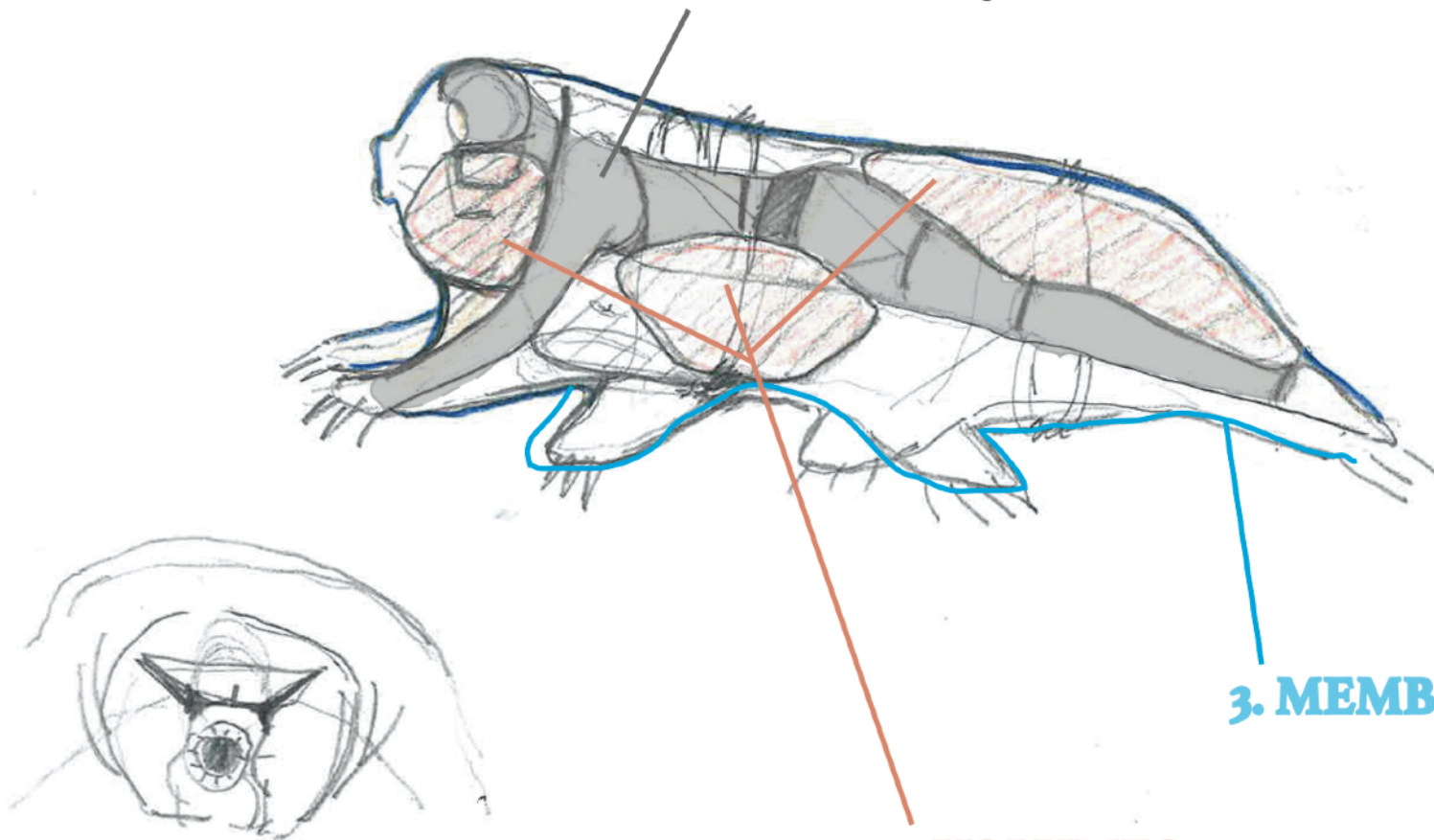
1. Léotard ou académique de base. Partir d'une base en achat qui sera retouchée et modifiée

2. Trois structures harnais et leurs volumes qui s'attacheront sur l'académique de base (tête, ventre, jambes)

3. Membrane composée de deux couches avec structure interne et recouvrement avec finitions extérieures

3. MEMBRANE

2. VOLUMES



Scénographie

Avec Mathilde Cordier nous allons reproduire un CIO (Centre d'Information et d'Orientation) un peu « Feng shui », avec quelques tapis et poufs donnant un aspect très « moussu » (environnement privilégié pour notre tardigrade, qui pourra s'accrocher à tous les éléments). Au mur un grand disque mural évoquant autant une boîte de pétri que la lune, qui servira de support pour de la projection vidéo. Nous envisageons l'espace comme transformable, chacun des éléments constituant du CIO serait en réalité une habile planque d'un élément du laboratoire.



Etudes scolaires

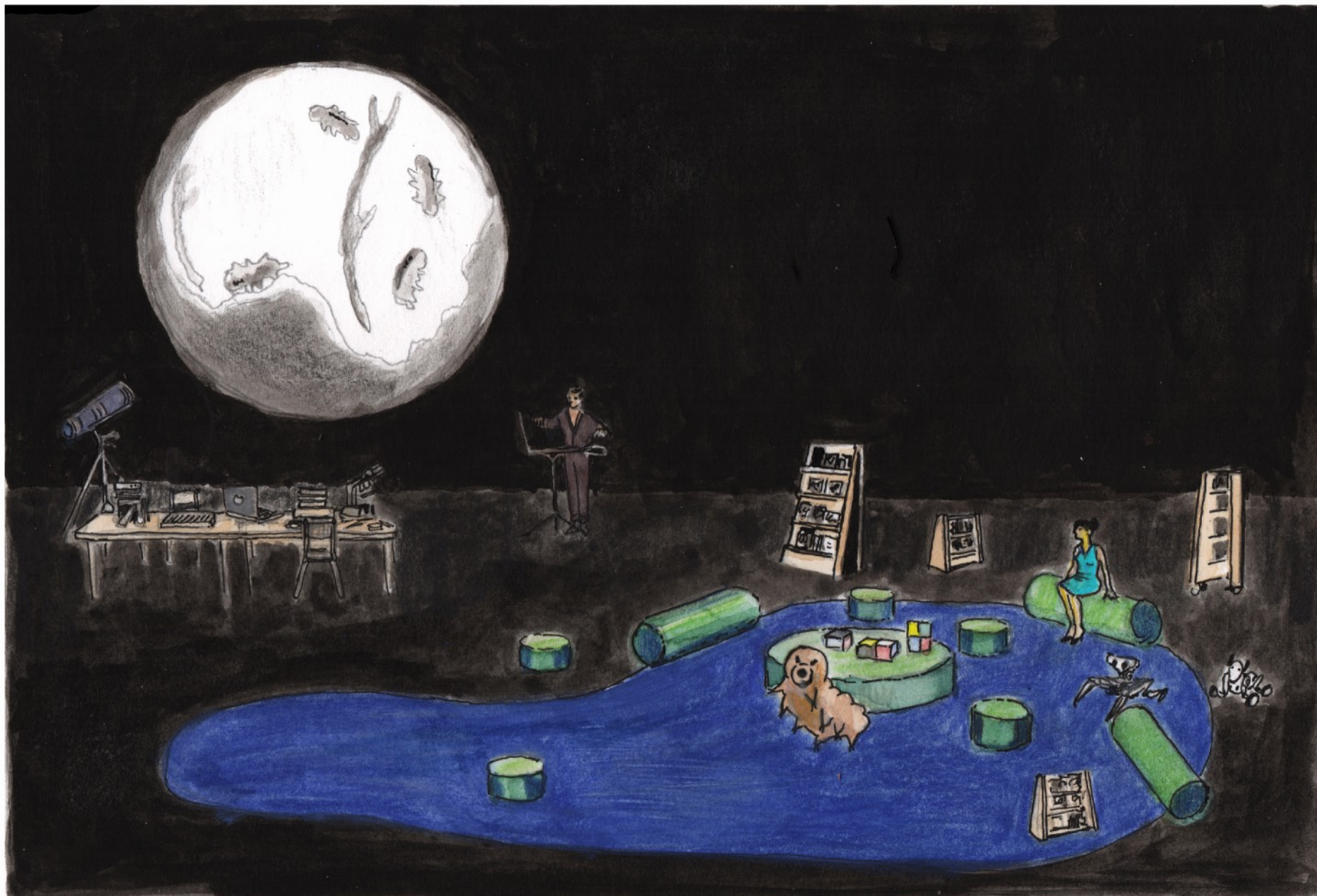
Multiplier les rencontres, les témoignages, ainsi qu'analyser les dernières réformes scolaires et faire un point sur le système éducatif plus général, autant d'un point de vue historique (son évolution au cours du 20e siècle), que par comparaison avec d'autres pays.

Elevage de tardigrade

J'ai trouvé mes premiers tardigrades le 04.02.21. Depuis j'en observe régulièrement chez moi au microscope, pour étudier leurs mouvements, leurs manières de « faire société ». Ils seront filmés par une caméra dans le microscope et diffusés en direct dans leur environnement naturel. Il faut ajouter que les tardigrades ne sont pas très gourmands en défraiements. Avec Laurence Héchard de l'Ecole de l'ADN, nous avons créé un petit élevage lors de notre résidence commune en mars 2021.



Quelques rêveries scénographiques par Mathilde...



Vidéo

L'imagerie microscope me fascine depuis longtemps. Avec Valéry Faidherbe nous allons connecter un microscope avec les vrais tardigrades sur scène. Nous pourrions ainsi jouer sur un plan microscopique réel mais aussi fantasmé par l'ajout de vidéos issues de la même technique, mais pré-enregistrées, trafiquées, modifiées... Nous allons probablement accrocher une caméra dans les cintres, pour filmer le plateau et le retranscrire dans une esthétique rappelant l'imagerie microscopique. Et créer du doute : Quand voyons-nous le plateau, le microscope, un mélange des deux ?

Musique

Depuis quelques mois j'apprends à jouer du thérémine, cet instrument fascinant, le premier électronique, fonctionnant par l'usage invisible d'un champ électro-magnétique. Associé à des compositions originales de Vincent Hours, je compte créer une atmosphère évoquant autant de vieux films d'épouvante extraterrestre que de l'ambient contemporaine. J'interpréterai la musique en live. Pour permettre plus de mutations dans les formes. Voir le spectacle se construire sous nos yeux. Se déconstruire.



Les deux images sont issues de la réalité

LA TRANSDISCIPLINARITE AU DEPART DU PROCESSUS

Dans nos premiers laboratoires nous avons exploré dans toutes les directions, improvisations situationnelles avec différentes compositions de personnes au plateau (au choix : spectacle d'école de maternelle sur l'ADN, la psychanalyse du tardigrade, les meilleurs psychométriciens du monde doivent apprendre la marche bipède à l'animal, naissance et mort du tardigrade...), l'idée est aussi d'accueillir régulièrement des « invités » :

Cédric Hubas : rencontre vidéo avec le spécialiste de la méiofaune, gardien des tardigrades au muséum d'histoires naturelles. Il développe avec le physicien **Thierry Dufour** un projet de nouvelles expériences pour soumettre les tardigrades à de nouvelles formes de stress, utilisant des changements environnementaux avec du Plasma. Je vais accompagner leur projet durant la saison 21-22.

Vincent Hours, musicien, pour des improvisations de musique live, afin de tester des situations de danse.

Alexandre Niggel, infirmier militaire, pour nous donner des outils et informations sur plein d'opérations que l'on mettrait en scène très rapidement. Exemple : « et si... le tardigrade faisait un AVC ? », réponse, outils, et test au plateau !

Arthur Tremere, pour deux réunions brainstorming afin de parler épigénétique, évolution, ADN, et maniement du microscope.

Philippe Jung & Vanessa Innocenti : Philippe est mon ancien professeur de biologie du lycée, et avec Vanessa, prof de français, en plus d'improviser quelques scènes type « à l'école avec un élève étrange », nous avons longuement pris le temps de parler système scolaire, la réforme Blanquer, professorat et orientation, évolution de l'école des dernières décennies...

Valérie Golleto : co-psy depuis 25 ans. Discussion collective & improvisations au coeur de notre sujet.

Laurence Héchard : Laborantine à l'Ecole de l'ADN à Poitiers, elle est fascinée par les tardigrades depuis longtemps et nous accompagne dans la compréhension de l'animal.

...





PROJET DE MEDIATION

En parallèle de la création de Prénom Nom, en partenariat avec mon ancien professeur de biologie du Lycée Philippe Jung, ainsi que la professeure de Français Vanessa Innocenti du lycée de Brignoles, nous avons développé en janvier 21 un projet de capsules vidéos autour des femmes scientifiques oubliées de l'histoire nommé « l'effet Matilda ».

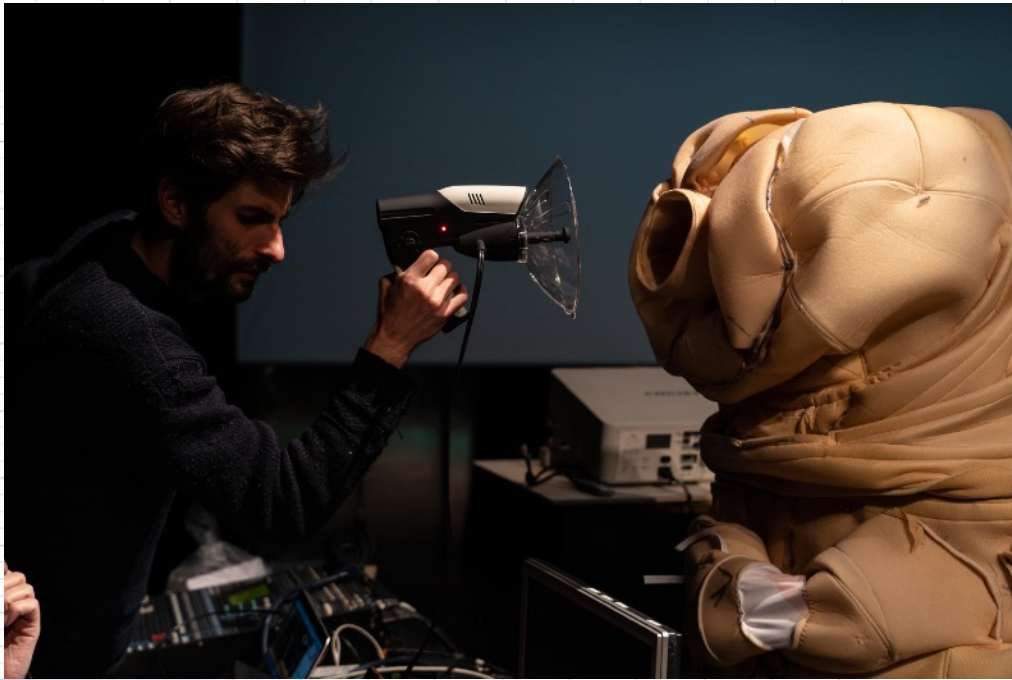
Ce projet s'inscrit dans l'envie de la compagnie des Trous dans la Tête de creuser la porosité arts-sciences, et de sensibiliser autour de la richesse des dialogues qui ont existé et doivent continuer à l'être, entre les artistes et les scientifiques.



J'espère ainsi pouvoir accompagner **Prénom Nom.** d'un certain nombre de travaux de médiation en ce sens, ainsi qu'organiser des rencontres avec des scientifiques (notamment liés aux tardigrades, à l'éthologie et à la génétique de manière plus générale...), impliquant le public et mon équipe. J'aimerais aussi pouvoir associer l'écriture à des instituts scientifiques. La fiction n'est pas encore « fermée », loin de là, et cette étape de recherche et d'apprentissage des sujets collatéraux est un moment précieux.

En mars 2022, en partenariat avec l'Ecole de l'ADN et le Lieu Multiple nous avons cherché et filmé des tardigrades avec une classe en Master II de biologie pour réfléchir ensemble comment filmer le microscopique.

Nous prévoyons d'organiser des happenings du Tardigrade en milieu scolaire notamment au lycée (premières tentatives à Hérisson en avril 22).



1ère semaine à Vanves, quelques impressions d'Anthony Devaux

CALENDRIER EVOLUTIF

Saison 20/21

3-4 août : Premiers rdv avec Adalberto et Aliénor pour développer le costume

8 au 12 décembre : Premier laboratoire de recherche en équipe à la scène nationale de Châteauvallon

1-6 février : Résidence d'écriture à la Passerelle, scène Nationale de Gap

13-16 février : 4 jours de création costumes à Bobigny

14-17 avril : 5 jours de résidence au Lieu (Gambais)

17-23 juin : Laboratoire d'écriture avec invités à Chateauvallon

9 - 14 août : Résidence d'écriture au Havre

Saison 21/22

29 Nov - 3 Déc : résidence de création au théâtre de Vanves

8-18 Fev : 2 semaines de résidence d'écriture de plateau à La Chartreuse Centre national des écritures du spectacle.

7 - 11 mars : Vidéo et écriture au lieu Multiple, en partenariat avec une classe de MASTER II et l'Ecole de l'ADN (Poitiers)

6 - 21 avril : 3 semaines avec technique au Cube (Hérisson). Sortie de résidence le 21 avril.

2-7 mai : 1 semaine à La Nef, manufacture des utopies (Pantin) Sortie de résidence le 6 mai.

Saison 22/23

12 - 16 septembre (théâtre de Vanves)

19 - 24 septembre (théâtre de Durance)

10 - 14 octobre (Théâtre des Halles / Avignon)

24 - 29 octobre (SN de Gap)

Création le 17 novembre à Gap. Dates le 17-18 puis Tournée en cours de construction.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS (EN COURS)

17-18 novembre : Scène Nationale la Passerelle Gap - 2 représentations

05-06 décembre : Carré Ste Maxime - entre 2 et 4 représentations

14-15 décembre : Scène Nationale le Liberté Toulon - 3 représentations

01-04 février : Théâtre Joliette Marseille - 4 représentations

07-10 février : Théâtre de Vanves - 3 représentations

12-13 avril : Théâtre des Halles Avignon - 2 représentations

D'autres à venir...





PUBLIC

Il s'agit d'un spectacle avant tout destiné aux adultes, mais aussi potentiellement attractif pour lycéens (à partir de 15 ans pour être le plus pertinent). Ainsi que pour des étudiants en biologie.

En effet nous allons coupler au maximum notre écriture avec des rencontres et les milieux concernés par notre thème.

L'envie de partager ce travail en établissement scolaire est donc forte. Quelques sessions de répétitions in situ sont envisagées.

Par ailleurs, un grand nombre d'actions peuvent être imaginées :

- Organiser des rencontres avec des scientifiques et faire des workshops intégrant l'équipe artistique et des biologistes.
- Des ateliers liés à l'écriture de plateau, au rapport transdisciplinaire de notre travail, aux liens entre arts et sciences.
- des happenings mettant en scène notre tardigrade au sein d'un établissement scolaire, ou en pleine nature.

Il y en a plein à inventer !





Guillaume Mika

Auteur, acteur et metteur en scène

Naissance : 23 janvier 1990 (Vanadium - Hydrogène - Potassium/Thorium) à Toulon

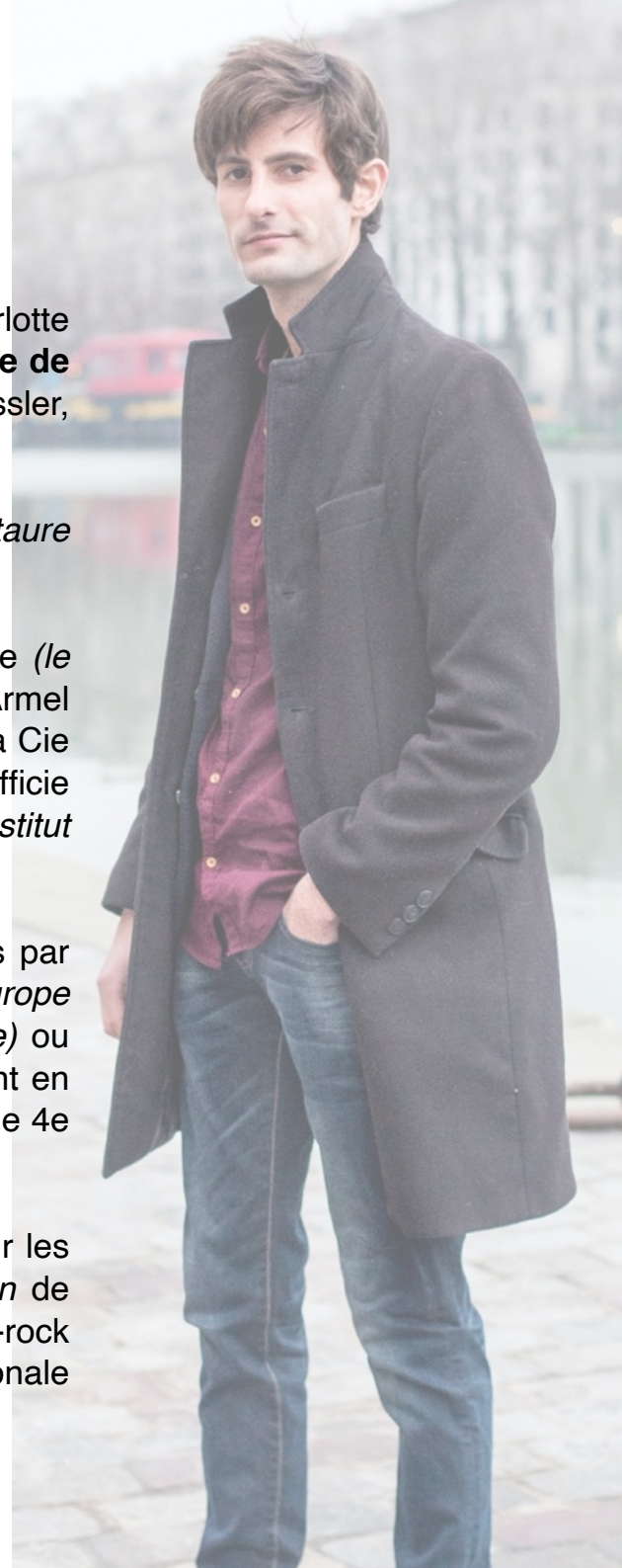
Formations sans excès de formes : l'ERAC (2008-2011) avec Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Robert Cantarella, Youri Pogrebnitchko, Béatrice Houplain... Mais aussi **l'académie de la Comédie-Française** avec Alain Françon, Jacques Vincey, Murielle Mayette, Anne Kessler, Christophe Rauck...

Metteur en scène : *La Confession de Stavroguine* (Dostoïevski), *la Ballade du Minotaure* (Dürrenmatt), *La Flèche* (Mika)

Acteur : Très, très divers : chez Hubert Colas (*Z.E.P.*), Betty Heurtebise/La Petite Fabrique (*le Pays de Rien*), Nikolaus (clown dans *Chants Périlleux*), Renaud-Marie Leblanc (*Fratrie*), Armel Veilhan (*Si bleue, si bleue la mer*), Frédéric Grosche (*Ta Blessure est ce Monde Ardent*), la Cie du Double (*Dans la Chaleur du Foyer, Retrouvailles !, projet Newman*), les Fugaces cie qui officie en espace public (*Vivants*), Jérémie Fabre (*Enterrer les Chiens*), Frédéric Garbe (*l'Institut Benjamenta*), Sarah Tick (*Shahara*)...

Vidéaste : Beaucoup de bestiaires dans mes créations vidéos pour des spectacles m.e.s par Hervé Pierre (*Ce Démon qui est en lui*), la cie Souricière (*Femme Non-Rééduable, Europe Connexion, Orphelins*), Cécile Morelle (*Echafaudage*), Amine Adjina (*Histoire(s) de France*) ou encore des courts-métrages de fiction dans des cadres sociaux : *Et Pourquoi pas ?* mettant en scène des malades d'Alzheimer, *C'est par où ?* réflexion sur l'origine écrit avec une classe de 4e en partenariat avec le Tarmac et la Cie du Double;

Musicien : Saxophone, guitare, thérémine, machines... Compositeur et créateur sonore sur les créations de *Presque Parfait* spectacle de cirque de Nikolaus, de *Mister Tambourine Man* de Karelle Prugnaud, de *l'Horizon des Événements* de Léa Perret. Création du groupe de jazz-rock improvisé *Rire dans la Nuit*. Solo musical (saxo, guitare, machines) mélangeant marine nationale et conquête spatiale *Amiral Sirius* depuis 2021.





Samuel Roger

Collaboration artistique

Après un passage au conservatoire du Vème arrondissement et sa formation à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris) où il travaille avec Jean-Claude Cotillard, Christophe Patty, Sophie Loucachevsky, Marie-Christine Orry, Anne-Françoise Benhamou, Célie Pauthe, Laurent Hatat, et François Clavier, il passe une année à la Comédie-Française sous la direction de Muriel Mayette dans les mises en scènes de Anne Kessler, Catherine Hiegel, Laurent Stocker, Eric Ruf, Jérôme Deschamps et Alain Françon. A côté d'une incursion dans le cinéma (Bon rétablissement de Jean Becker) il travaille depuis avec la compagnie le Compost sous la direction de Cécile Morelle, la compagnie des Trous dans la tête, dirigée par Guillaume Mika et la Cie Le Théâtre de la Démonstration.

Heidi-Eva Clavier

Actrice

Naissance : 28 août 1988 (Nickel - Oxygène - Potassium/Radium) à Paris

Hérédité génétique : Paris toujours.

A l'école : L'horrible obligation de rester en position assise pendant plusieurs heures, c'est la position la plus anti naturelle qui soit! Et l'envie toujours d'être traitée comme une adulte par les adultes, qui me poussait à être un peu bêcheuse, à tout le temps lever la main et à chercher la connivence des professeurs.

Des faits : Après une année passée au conservatoire du VIII^e arrondissement, puis un an à l'école du studio-théâtre d'Asnières, Elle intègre l'ERAC où elle étudie auprès de Catherine Germain, Guillaume Lévêque, Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Jean-Jacques Jauffret et Gérard Watkins.

En 2013-2014 elle est élève-comédienne de la Comédie Française où elle joue dans les spectacles de Muriel Mayette, Jérôme Deschamps, Giorgio Barberio Corsetti, Clément Hervieu-Léger et Denis Podalydès.

En 2015, elle a travaillé auprès de Laureline Le Bris-Cep, Philippe Lagrue et Stéphanie Loïk.

En 2015, elle a mis en scène un premier spectacle, Ivan Off, dans le cadre du Prix Théâtre 13.

En 2016 et 2017, elle joue dans Une Mouette mis en scène par Hubert Colas.

En 2017-2018, elle joue dans Probablement les Bahamas, de Martin Crimp, sous la direction d'Anne-Marie Lazarini, Palindrome de et mis en scène par Raouf Raïs, la DNAO de et mis en scène par Sarah Tick.





Adalberto Fernandez Torres

Contorsion - danse - jeu

Naissance : 25 Avril 1991 (Manganèse - Titane - Potassium/Protactinium) à Bayamón

Hérédité génétique : Porto Rico : une île dans les Caraïbes où le goût de danser est dans le sang.

A l'école : Des souvenirs « head start » (4ans), le moment de jouer c'était amusant sauf le moment de jouer à papá et mamá et devoir toujours être papá quand je voulais être mamá. Après je suis rentré en primaire, j'étais une petite éponge, et puis mon premier combat dans le park de baseball. Ensuite c'était l'école secondaire où j'ai commencé à me sentir grand, mais rien à voir, la vie se charge de te dire non, un groupe de jeunes a fait tomber une cannette de « Sprite » du deuxième étage sur ma tête ! Et ensuite la « Highschool » où j'ai vraiment senti l'air d'être libre, j'ai assumé la personne que j'étais...

Parcours chronologique : débute son parcours artistique dans le théâtre et le mannequinat dès l'âge de 14 ans. Deux ans plus tard, il commence à étudier la danse (jazz, classique et moderne) à l'EBAB, "Escuela de Bellas Artes de Bayamón" (École des Beaux-Arts de Bayamón). C'est là qu'il découvre les arts du cirque et à partir de 2006 il commence à les mettre en pratique avec le professeur Luis Oliva.

Son intérêt pour la contorsion devient de plus en plus fort. N'ayant pas de professeur spécialisé dans cette discipline, il commence son apprentissage en autodidacte en imitant des figures qu'il découvre et "décortique" sur des vidéos. En 2007, il débute dans le milieu professionnel comme artiste circassien à Porto Rico. Il travaille pendant sept ans au sein de différentes compagnies portoricaines et américaines de théâtre, de danse et de cirque. Pendant ces années, il travaille également comme coach de gymnastique rythmique à San Juan, capitale de Porto Rico. Son envie de grandir comme artiste le conduit en 2014, jusqu'en France, à Châlons-en-Champagne, au Centre national des arts du cirque (CNAC) où il développe sa recherche personnelle sur la contorsion par des mouvements singuliers avec diverses matières, sable, terre, lait... Depuis sa sortie d'école en 2016 il a travaillé avec différents compagnies de cirque et de danse contemporaines telles que la Cie Collectif AOC "Vanavara", Cie Le Gnetteur "Ainsi la nuit", Cie L'MRGée "Des Bords de Soi" entre autres...

Prénom Nom comme première incursion dans le théâtre, attention !

Léo Groperrin

Lumières

Naissance : 1987

Hérédité génétique : Je préfère ne pas le savoir.

A l'école : Je vous dirai ça bientôt.

Entre autres : Il intègre en 2006 le DEUST Arts du Spectacle à Aix-en-Provence. Après un passage un peu obligé par le plateau, il s'oriente en filière Régie et passe 2 saisons comme technicien stagiaire au Théâtre A. **Vitez au sein de la faculté de Lettres.**

A partir de 2009, il commence à travailler comme électricien dans plusieurs théâtres de Aix et Marseille, ainsi qu'au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Il commence la création lumière avec la Compagnie L'Arpenteur et rejoint la Compagnie Souricière qui vient de se créer.

C'est Pascale Bongiovanni qui lui donnera sa première opportunité de tournée en 2011 avec la Compagnie La Zampa avec laquelle il travaillera quelques saisons.

Il commence à travailler avec l'éclairagiste Kelig Lebars en 2012, d'abord indirectement sur la tournée de « Au moins j'aurai laissé un beau cadavre » de Vincent Macaigne, puis comme assistant éclairagiste et régisseur lumière sur des spectacles de Julie Bérès, Christophe Honoré, la compagnie Pour Ainsi Dire (Sylvianne Fortuny & Philippe Dorin), Guillaume Séverac-Schmitz (Collectif Eudaimonia).

En parallèle, il continue les créations et régies lumières pour les compagnies L'Arpenteur, Souricière, Elephante.

Mathilde Cordier

Scénographie - dessins

Naissance : 11 mai 1993 (Sodium - Bore - Potassium/Neptunium) à Paris

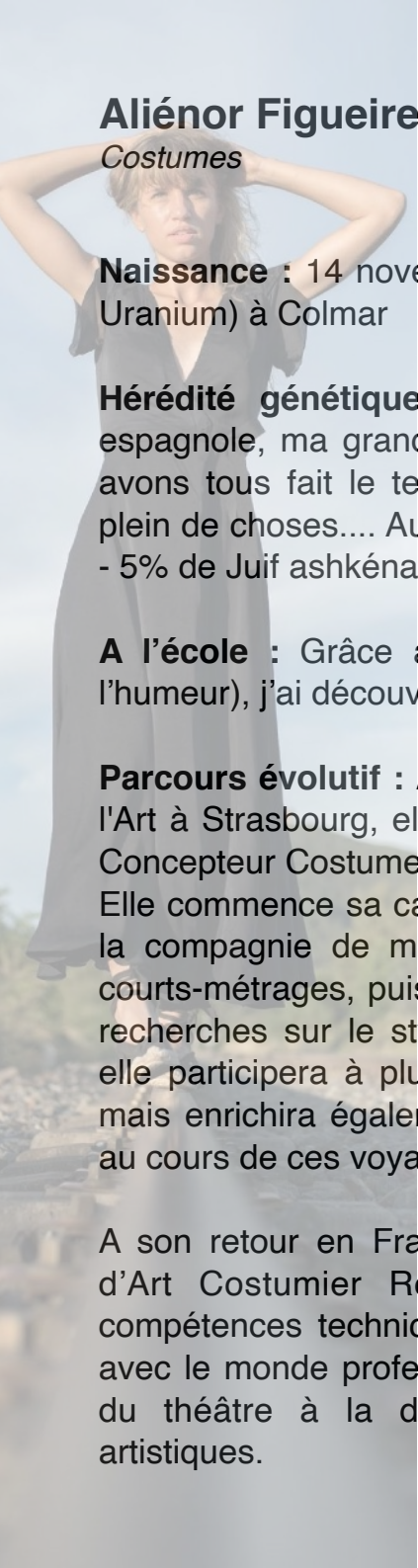
Hérédité génétique : Espagnole et bretonne du côté paternel. De Charlemagne du côté maternel.

A l'école : L'odeur des lingettes désinfectantes au citron que la professeur d'allemand utilisait quand elle surprenait un élève mordant son stylo.

Dans l'ordre : Elle intègre l'école d'arts appliqués Duperré en 2011, puis Les Arts Décoratifs de Strasbourg en 2013 où elle se spécialise dans la scénographie. Elle réalise ses premiers spectacles Never never never mis en scène par Charles Zévaco au TAPS et Sauvage mis en scène par Michaël Cros au TJP. En 2014 elle est assistante du scénographe Arnaud Verley sur la création du spectacle Bovary, Pièce de province par la compagnie Dinoponera.

A l'occasion de sa sortie d'école en 2016 elle met en scène le spectacle La pièce manquante d'après un triptyque de Jérôme Bosch. Depuis, elle a réalisé la scénographie du Voleur de mélodies présenté à la Philharmonie de Strasbourg, ainsi que le décor de plusieurs court métrages.

Elle crée son association Le comité de l'Ailleurs avec Lisa Colin et Fanny Clouzeau et présente en 2019 la maquette du spectacle Grandeur nature au théâtre des Plateaux Sauvages à Paris.

A portrait of Aliénor Figueiredo, a woman with long dark hair, wearing a dark dress, with her hands raised behind her head. The background is a soft-focus outdoor scene.

Aliénor Figueiredo

Costumes

Naissance : 14 novembre 1992 (Silicium - Sodium - Potassium/ Uranium) à Colmar

Hérédité génétique : Mon père est portugais, ma mère espagnole, ma grand-mère maternelle vient d'Argentine et nous avons tous fait le test génétique dans la famille, qui a décrété plein de choses.... Au choix : 11% de Scandinave - 38% Maghreb - 5% de Juif ashkénaze (Europe de l'Est) - 3% de Nigérian...

A l'école : Grâce au hasard, au destin ou au karma (selon l'humeur), j'ai découvert le métier de Costumier.

Parcours évolutif : Après avoir obtenu une licence d'Histoire de l'Art à Strasbourg, elle part suivre à Barcelone une formation de Concepteur Costume à l'Institut Catalan de la Mode.

Elle commence sa carrière en travaillant comme costumière pour la compagnie de marionnettes Herta Frankel et sur différents courts-métrages, puis s'installe en Argentine pour poursuivre ses recherches sur le style, la singularité et le savoir-faire. Là-bas, elle participera à plusieurs long-métrages et pièces de théâtre, mais enrichira également ses connaissances en artisanat textile au cours de ces voyages à travers le continent sud-américain.

A son retour en France, elle effectue un Diplôme des Métiers d'Art Costumier Réalisateur, dans le but d'améliorer ses compétences techniques, et continue à développer son contact avec le monde professionnel par le biais de divers projets allant du théâtre à la danse en passant par les performances artistiques.

Valéry Faidherbe

vidéo

A l'école : A mon rendez-vous chez le conseiller d'orientation - je voulais faire du dessin - le conseiller étudie longuement le résultat de mes questionnaires puis s'écrie « plasticien dentaire », c'est ça qu'il faut, comme tu aimes créer des formes.

Evolution : Réalisateur monteur audiovisuel, né en 1966. Après avoir étudié 4 ans à Nice dans une école d'art (EPIAR – Villa Arson) et 4 ans la réalisation dans une école de cinéma à Bruxelles (INSAS), il s'est investi, depuis 1993, dans de nombreux projets multimédias. Dans le plaisir des contraintes et de l'adéquation de formes et de contenus, il est aujourd'hui spécialisé dans la réalisation et le montage dans des formats non standards : narration multi-écrans, habillages scénographiques, vidéo générative ou interactive, narration photographique, cinéma expérimental... Il vit et travaille parfois sur Terre, en particulier à Paris.

Mais aussi...



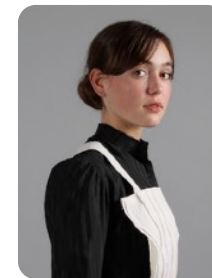
Rose Bienvenu
Assistanat technique



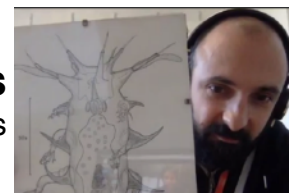
Vincent Hours
Création sonore et musicale



Alexis Boullay
Constructeur



Julie Cuadros
Assistanat Costume



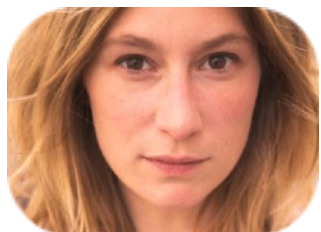
Cédric Hubas
Consultant tardigrades



Laurence Héchard
Consultante Microscopie



Arthur Tremereel
Consultant Biologie



Léa Perret
Echanges artistiques



Violeta Todo-Gonzalez
Accompagnement chorégraphique



DES TROUS DANS LA TETE



Directement à la suite d'une formation à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERAC) et d'un an à la Comédie-Française en tant qu' « académicien », Guillaume Mika fonde DES TROUS DANS LA TETE à Hyères en 2013. Parallèlement à son parcours de comédien, de vidéaste et de musicien, Des Trous dans la Tête devient la structure qui va porter son travail de créateur, en réunissant une équipe de fidèles compagnons artistiques.

La première création de la Cie est « **La Confession de Stavroguine** » (2012-2013), extrait des Démons de Dostoïevski censuré pendant plus de 50 ans et jamais publié du vivant de son auteur. L'envie de cette première création était d'investir des lieux atypiques, spécifiques, afin d'incarner cette passionnante variation de la psyché Dostoïevskienne. Dans un premier temps en tant que carte-blanc à la Comédie-Française, puis dans des églises.

Des Trous dans la Tête se veut le défenseur de grands textes oubliés, perdus, puissants, injustement inconnus. Elle commence à travailler sur « **La Ballade du Minotaure** » (2014-2018), sublime nouvelle sur la vie du Minotaure (du point de vue de l'être hybride) écrite par Friedrich Dürrenmatt, ouvrage malheureusement plus édité. Un travail pour une comédienne - danseuse - marionnettiste, un masque de taureau et un cadavre.

En parallèle d'ateliers sur la présence, la voix et une certaine idée du théâtre de texte – une parole fondamentale, centrale, déréalisée, soumise au poème – Guillaume Mika commence à développer un nouveau spectacle dès 2016, avec un tout nouveau type de recherche.

C'est la naissance de « **la Flèche** » (2019-), projet plus politique, plus ludique aussi. Une biographie Fantaisiste de Frederick Winslow Taylor où se mêlent improvisations, rapport circassien aux objets et à la construction d'une machine en direct.

C'est le temps de l'Arts-Science, avec une multiplication de petites formes et de recherches formelles (par le dessin, la musique, l'improvisation...) toujours en brisant les préjugés par des mélanges à priori impossibles. Guillaume Mika écrit un article pour l'anthologie « Culture des licences au théâtre » autour de son expérience de création sur « la Flèche ».

Des Trous dans la Tête s'enthousiasme de saborder une trop forte cohérence et d'explorer là où elle s'y attend le moins. Elle est soutenue par la Ville de Toulon, la Métropole Toulon-Provence-Méditerranée, le Département du Var, la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.



La Flèche
(Biographie fantaisiste de Frederick Winslow Taylor)
Création 2019 - ?

La Flèche suit à la trace le parcours intime et professionnel de Fred (Taylor), les étapes de la mise en place du management scientifique, en le traduisant de manière anachronique dans un petit atelier d'inventeurs contemporains. Fred et son ami Noll rêvent de créer leur entreprise, et de pouvoir se payer un peu. Pour le moment c'est la passion qui l'emporte et c'est en ne comptant pas les heures qu'ils expérimentent divers mécanismes empiriques, des systèmes ludiques où s'entrechoquent matières et éléments disparates. Leur grand-oeuvre est une machine révolutionnaire, une machine à créer de l'image animée, du jamais-vu ! Le succès de la projection est attendue avec impatience mais... lors du décompte pré-film, ils restent inlassablement bloqués au 5. Ce n'est toujours pas ça qu'ils désirent... Qu'y a-t-il à la suite !? Arrive alors Hadaly, qui se fait engager en tant que stagiaire. Conquis, Fred va mettre ses tripes en jeu pour développer la machine. Mais cette nouvelle arrivante est un peu « particulière », et Noll la soupçonne d'être un robot...

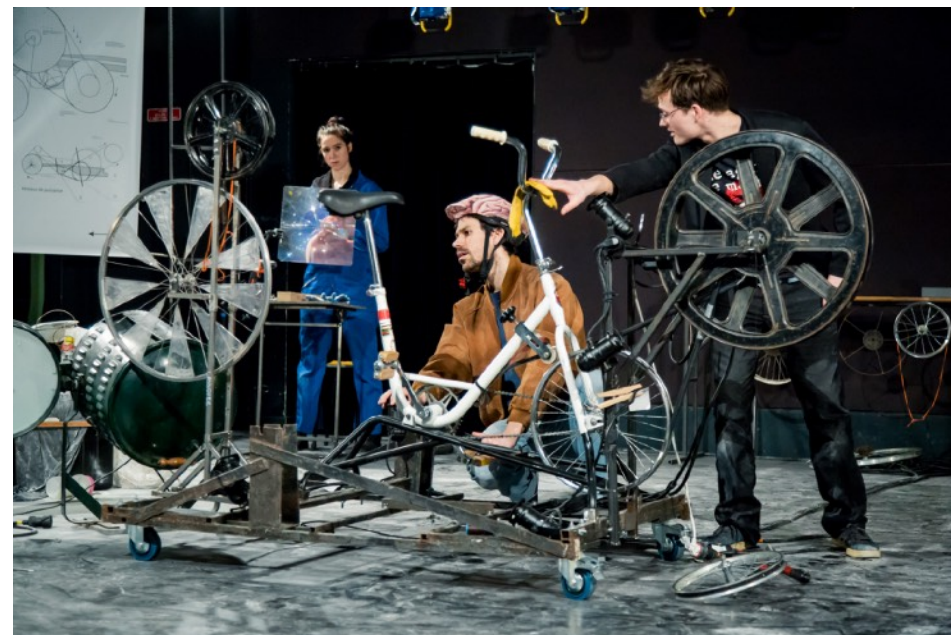
conception et mise en scène Guillaume Mika
Texte Guillaume Mika avec l'ensemble de l'équipe
avec Anthony Devaux/Guillaume Mika, Heidi-Eva Clavier,
Et Maxime Mikolajczak
collaboration artistique Samuel Roger, Léa Perret
lumières et régie générale Fanny Perreau
scénographie Zoé Bouchicot
dessins Mathilde Cordier
costumes Aliénor Figueiredo
collaboration vidéo Guillaume Trille
collaboration au mouvement Violeta Todo-Gonzalez
administration Shanga morali – Mozaïc
chargée de diffusion Aurélie Bonnet



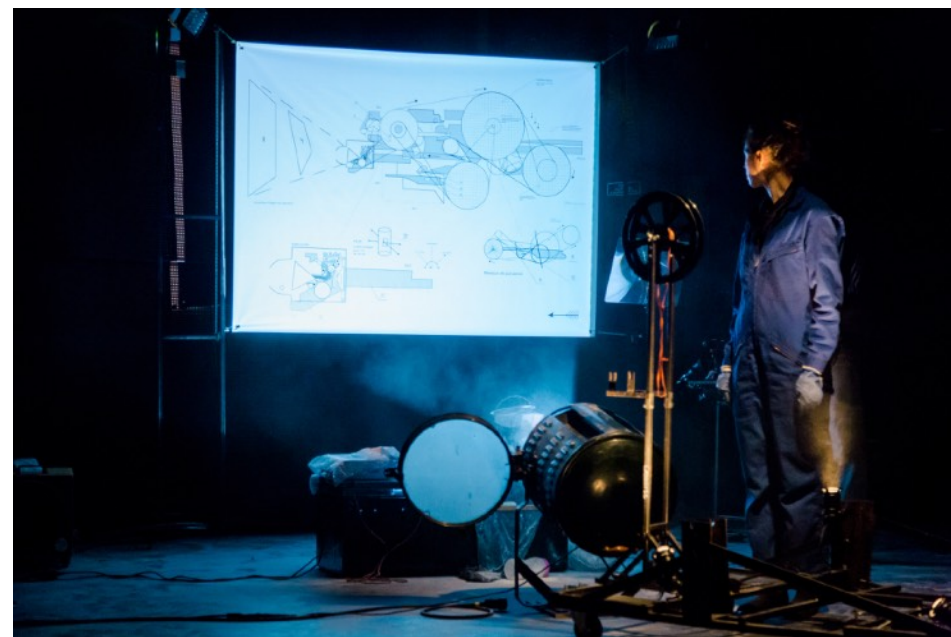


“Je n’avais du Taylorisme que de vagues images de travail à la chaîne ou l’idée d’exploitation, sans conscience profonde de ce qu’il impliquait réellement, ni même les conditions de sa création. Mais je connaissais son extrême influence sur les modes de production contemporains, et, de fait, sur les travailleurs. Et donc, sur l’homme. Fasciné par l’impénétrable et (presque) unique portrait du très secret Frederick Winslow Taylor, je décidai de creuser... *La Flèche* est une rêverie autour de cette figure centrale de la création de l’Homme Moderne, à une époque qui a vu naître le cinématographe comme la robotique.” Guillaume Mika

production Cie des Trous dans la Tête
coproduction Théâtre Joliette – Scène conventionnée
pour les expressions et écritures
contemporaines, Théâtre Liberté scène nationale de
Toulon, Beaumarchais-SACD en aide à la production,
Théâtre de Vanves
accueils en résidence Le Cube – Studio théâtre
d'Hérisson, CENTQUATRE-PARIS, le Lieu –
Gambais, Théâtre de Vanves
soutien de la Comédie-française



La Cie des Trous dans la Tête est soutenue
financièrement par le Conseil départemental du Var, par
la DRAC PACA au titre d'aide à la production, par TPM
Toulon Provence Méditerranée, par la Région PACA.
Guillaume Mika est lauréat de la bourse Beaumarchais
SACD en aide à l'écriture de la mise en scène 2018
pour *La Flèche*



<https://sceneweb.fr/la-fleche-de-guillaume-mika-taylor->



Exploration 51

Petite forme performative Arts-Science

2021

Inspiré par le Cliché 51 – première photographie à rayons X de l'ADN – cette expérience en direct manipule avec malice la théorie de l'Evolution de Darwin, les dérives de ses disciples, la vie du point de vue d'un microscope, une guitare rock contorsionniste et bien entendu quelques mutations génétiques sacrément... dansantes.

Crée en 3 jours, pour les festival les Estivales de Vanves en partenariat avec le théâtre de Vanves, cette forme performative s'inscrit dans l'optique de la compagnie d'explorer les alentours des thématiques à l'oeuvre dans « Prénom Nom ».

Ecriture et jeu : Guillaume Mika

Musique : Johan Cabé

Mouvement : Adalberto Fernandez Torres



La “Métaphysique Articulaire” est une lecture musicale basée sur la nouvelle du même nom de l’écrivain russe Sigismund Krzyzanowski écrite en 1935.

“Toute cette histoire serait restée dissimulée sans La Revue hebdomadaire. La Revue hebdomadaire entreprit une enquête : « Votre écrivain préféré, votre salaire hebdomadaire moyen, en quoi consiste le but de votre vie », expédiée aux abonnés en supplément du numéro habituel. Lors du dépouillement, on découvrit parmi la multitude des questionnaires retournés, que le formulaire du n° 11 111 avait cheminé de mains en mains et de bureau en bureau sans trouver de chemise susceptible de l’accueillir: sur ce formulaire n° 11 111, en face de la ligne « Salaire moyen » était noté « 0 », et en face de « En quoi consiste le but de votre vie », d’une écriture arrondie et méticuleuse, « me mordre le coude ».

Le n°11111 va devenir la personnalité la plus importante du pays, déchainant passions et polémiques dans tous les secteurs d’activité, des philosophes aux journaux sportifs en passant par le paysage théâtral jusqu’à ébranler les fondements mêmes de son économie. L’irréalisable est-il possible ?

Adaptation, lecture et musique : Guillaume Mika & Johan Cabé

Durée : 30 min

La Métaphysique Articulaire Musique textuée... ou l’inverse 2020. En tournée



Contact



des Trous dans la Tête

06.65.44.30.16

destrousdanslatete@gmail.com

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=De7hX-zEE30>

**Site internet
<http://destrousdanslatete.fr>**

**Diffusion : Claire Novelli
diffusion@destrousdanslatete.fr
06 63 82 83 44**

**c/o Mozaïc
17 rue de Chabannes
83000 Toulon**

**Siret : 79263602900045
Licence 2-1068127**

**Administration
Shanga Morali - association Mozaïc
04.94.30.79.38
shanga.mozaic@free.fr**

Budget disponible sur demande

